

## Que faire des déchets radioactifs ?

L'énergie nucléaire a mauvaise presse. Risques technologiques, possibilité d'utilisation à des fins militaires et toxicité des déchets sont des inconvénients majeurs. Ils ne doivent pas cependant faire oublier les avantages qu'offre cette technologie : l'énergie nucléaire est dense, l'approvisionnement en combustible est sûr, les émissions de dioxyde de carbone sont limitées à la période de construction et les installations ont une longue durée de vie. Chercheurs, diplomates et industriels travaillent donc d'arrache-pied à éliminer les barrières qui s'opposent encore légitimement à sa diffusion mondiale. Au cœur de leurs préoccupations, la malédiction des déchets. À leur suite, il faut s'accrocher : si le jeu en vaut la chandelle, les concepts qu'ils abordent ne sont pas simples à qui les (re)découvre. Nous espérons que cette promenade au cœur des atomes et le glossaire des pages 123 à 126 les éclairciront pour vous<sup>1</sup>. Mais maintenant, en piste! C'est en Espagne que le spectacle commence.

**Projet :** Les filières de gestion des déchets radioactifs, CIEMAT, Madrid, Espagne

<sup>1.</sup> N'hésitez pas à poser les questions que sa lecture aura fait naître sur www.promethee-energie.org

## **Bienvenue au CIEMAT**

15 février – Grand soleil ce matin à Madrid. Nous avons rendez-vous à la division des études nucléaires du Centre de recherches énergétiques, environnementales et technologiques (CIEMAT). Notre hôte étant retenu en réunion, c'est l'occasion de faire la connaissance de Jose Luis Pérez. Le dada de ce jeune chercheur, c'est la communication sur l'énergie nucléaire. Nous commençons à discuter de la perception du nucléaire dans nos pays respectifs, mais, déjà, il est temps de rejoindre le bureau où Enrique Gonzalez Romero va nous présenter les enjeux de la gestion des déchets radioactifs.

Joie : notre entretien avec le directeur de la division Énergie nucléaire se déroule en français ! En Norvège, Allemagne, Espagne, en Afrique, en Inde, au Japon, au Chili et au Brésil, nous serons régulièrement émerveillées de pouvoir échanger dans notre langue maternelle avec chercheurs, entrepreneurs et fonctionnaires, qui la parlent avec une aisance étonnante.

En préambule, le Dr Romero nous présente les activités du CIEMAT. On y travaille tous azimuts pour répondre aux défis énergétiques et environnementaux du siècle : séquestration de CO<sub>2</sub>, remèdes à l'imprévisibilité et à l'intermittence de l'énergie éolienne, développement de la cogénération\*<sup>1</sup>, amélioration des techniques de charbon pulvérisé... et gestion des déchets nucléaires.

En 2006, académies, ministères, industries, associations écologistes, représentants des syndicats et membres du Parlement ont débattu pendant six mois de l'avenir du nucléaire espagnol. Bien qu'un moratoire sur la construction de nouvelles centrales ait été décidé en 1984, le sujet était loin d'être clos. En effet, si le gouvernement souhaitait réduire la part de l'énergie nucléaire dans la production électrique espagnole, il devait

<sup>1.</sup> Les termes suivis d'un astérisque sont expliqués dans le glossaire des pages 123 à 126.